



Shabbat organisé pour les enfants de la Maison Jacqueline et Jacques Levy-Willard.



Les adolescents assistent pour la première fois à un match de leur équipe de basket favorite : HaPoel Beer-Sheva.



Les enfants découvrent la célèbre histoire "Appartement à louer", *Dira Leaskir*, cette fois-ci en français !



Activités parents-enfants, pour le bonheur des petits et des grands.



Inauguration de la plaque à la mémoire de Jean Kahn, en présence de Nicole Kahn, de leurs enfants et de leurs proches.



Seder de Tou BiShvat dans les Maisons de Beer-Sheva et de Jérusalem.



Pour la deuxième année consécutive, Simh'a, enseignant américain de Boston, a consacré ses deux semaines de vacances d'hiver aux enfants de Negba à Beer-Sheva.

L'hiver dernier, ce passionné de la nature, féru d'écologie, de recyclage et de travaux manuels, avait peint avec les enfants une magnifique fresque murale dans la Maison Schilli. Cette année il a aidé les adolescents à construire un four à pain dans le jardin de la Maison Samuel.

La mère et la sœur de Simh'a se sont également jointes à nous un après-midi pour diriger un atelier pâtisserie – en anglais, bien sûr ! Les jeunes ont appris les secrets de fabrication de l'*Apple Pie*, dégustée ensuite avec gourmandise à l'heure du goûter.

Un grand merci à Simh'a et sa famille d'avoir choisi pour leur bénévolat les Maisons et les Clubs de l'Espérance de Negba ! Rendez-vous est pris pour l'année prochaine, avec un nouveau projet à la clé.

LA NEWSLETTER DE NEGBA FAIT PEAU NEUVE !

Dorénavant, la Newsletter invitera périodiquement un spécialiste à traiter, à partir de son point de vue professionnel, des activités de Negba. Son éclairage permettra de découvrir de nouvelles facettes de la vie de nos enfants.

Cette semaine : le point de vue du psy.

Negba appelle ses lieux d'accueil pour enfants en souffrance « Maison de l'Espérance », car notre volonté est de réaliser leurs espoirs et de concrétiser leur droit à une vie meilleure. Il ne s'agit pas d'un vœu pieux ni même d'une prière, mais d'une action basée sur nos connaissances et notre expérience du monde de l'enfance en souffrance. Beaucoup d'enfants des quartiers déshérités, à Beer-Sheva ou ailleurs, sont issus de familles d'immigrés. La génération des grands-parents a été reléguée dans la périphérie et a souffert d'un grand décalage culturel. Parce que souvent démunis de bagage scolaire, ces immigrants dépendaient des subsides publics. La génération des parents a abordé l'âge adulte avec un lourd handicap économique et social, qu'elle a transmis à ses enfants. Ceux sont ces enfants que nous prenons en charge, afin de tenter de rompre le cercle vicieux de la pauvreté, du chômage et de la délinquance juvénile, sans oublier les problèmes de drogue et de violence familiale. Il se trouve que dans la société occidentale, l'avancement social est interdépendant du niveau scolaire. Or ces enfants ne sont ni plus ni moins intelligents que leurs camarades de classe. Mais pour exprimer leurs réelles capacités, ils ont besoin d'être stimulés, orientés et appréciés dans leurs résultats.



Nos dix dernières années d'expérience démontrent le bien fondé de notre action. Son efficacité se vérifie aisément au vue des progrès scolaires et de l'amélioration de la conduite générale des enfants, aussi bien à l'école qu'à la maison et à Negba. Fondamentalement, la place d'un enfant est dans sa famille, auprès de ses parents et de sa fratrie. Aussi investissons-nous des efforts auprès des parents afin d'améliorer leurs capacités parentales et de les aider à sortir de ce cercle infernal. Ils sont plus nombreux à participer aux activités de groupe que nous organisons, exprimant ainsi leurs compétences dans leur domaine, cuisine, couture, cosmétique, bricolage ou encore créativité artistique, soit entre eux soit avec leurs enfants.

En marge du congrès bisannuel France-Israël de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, les participants français ont été invités à visiter nos maisons à Beer-Sheva et à discuter de notre modèle de prise en charge des enfants en situation de risque. Les visiteurs ont été impressionnés par l'idée même de lieux de prise en charge en après-midi, ainsi que par la qualité et par la diversité des services offerts aux enfants. Ils ont aussi été surpris par les outils d'évaluation de l'enseignement dispensé. De plus, une nouvelle gamme d'activités spécifiques pour les adolescents, suite logique de celles destinées aux plus jeunes, permet aux experts de considérer Negba comme un acteur important et efficace sur le plan de la demande sociale en Israël.



Propos recueillis auprès de Dr Jocelyn Hattab,

Psychiatre pour enfants, adolescents et adultes, psychanalyste,

Membre du comité de direction de Negba.